

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 39 (2002)
Heft: 1512

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dix sur dix pour le *Blick*!

BRILLANTE RÉUSSITE. APRÈS QUELQUES JOURS D'INTENSE CAMPAGNE, LE GRAND QUOTIDIEN POPULAIRE ZURICHOIS est donc parvenu à abattre l'ambassadeur de Suisse à Berlin. L'affaire dope le tirage, raison d'être de la publication. Elle flatte l'ego des collaboratrices et des collaborateurs, leur sentiment de puissance. Ils sont parvenus à dicter leur volonté au gouvernement suisse.

Du travail efficace donc. Mais les collaborateurs du *Blick* ne sont pas les seuls responsables de leur succès. Ils ont réussi leur coup avec l'aide de tous, à commencer par les représentants du monde politique, toutes catégories confondues. Les parlementaires rêvent d'avoir les honneurs de la presse populaire. Ils sont quotidiennement attentifs à ses titres et ses légendes et lui confèrent une redoutable influence. Pour l'exécutif, le *Blick* est considéré à la fois comme le reflet, l'opinion de la Suisse profonde et un dangereux manipulateur potentiel. Le quotidien zurichois est donc la lecture obligée de tous les bureaux de l'administration. Il se trouve toujours dans la pile des documents qui conduisent aux prises de décisions gouvernementales.

Le *Blick* a également réussi son coup avec l'assistance active des autres médias. La publication de l'article sur les activités nocturnes de Thomas Borer était d'évidence une violation de l'éthique professionnelle qui impose «le respect de la vie privée des personnes pour autant que l'intérêt pu-

blic n'exige pas le contraire». Mais la fascination à l'égard de la brillante technique de communication du «vilain petit canard» et la crainte de rester à l'écart du grand show médiatique ont estompé les scrupules. La vague médiatique étant soulevée, la médiocre histoire de coucherie devenait une affaire publique malheureusement inévitable.

La brillante réussite de *Blick* est désastreuse pour la Suisse. Elle a amené le gouvernement à prendre une décision qui est apparue comme le diktat d'un journal populaire. Elle a provoqué, de plus, un véritable détournement de l'opinion publique. Lors de la séance où il décidait de rappeler son ambassadeur à Berne, le Conseil fédéral définissait également l'attitude de la Suisse face au conflit palestinien. Ce jour-là, tous les médias – à quelques notables exceptions près – commentaient la chute de Borer et négligeaient d'examiner la diplomatie proche-orientale de la Suisse. Oubliées donc les interrogations sur la nouvelle politique étrangère après le vote populaire sur l'adhésion à l'ONU. La montée en puissance d'une presse populaire qui dérape impose une seule réponse: l'ignorer, pour que ses propos restent au niveau qui est le sien. Celui de la futilité et de l'insignifiance. AT

La brillante réussite de *Blick* est désastreuse pour la Suisse. Elle a provoqué un véritable détournement de l'opinion publique

Sommaire

Prévoyance professionnelle: Le second pilier et la deuxième béquille (p. 2)

Armée: La planète des réformés (p. 3)

Communes vaudoises: Perseverare diabolicum (p. 4)

Genève: Main basse sur la ville (p. 5)

Régime du délai: L'espoir, cette fois (p. 7)

Note de lecture: Quand l'école vaudoise était au service de l'Etat (p. 8)